

Extrait du livre « La Grande Course » au sujet de « l'affaire des chiens » :

« Pour cette course, je ne voulais pas m'encombrer des médias qui m'ont tellement déçu lorsque certains d'entre eux ont colporté des mensonges odieux à mon encontre, rapportant que j'avais abandonné mes chiens, récupérés dans un état lamentable par la SPA !

Un délire. Il eût été si facile de vérifier auprès de la SPA et/ou de moi-même que cette information, née sur les réseaux sociaux et aussitôt relayée, était totalement fausse. Aucun de mes chiens, évidemment, n'a jamais été abandonné.

Quant à leur état, le vétérinaire qui les suit depuis plusieurs années a personnellement envoyé un communiqué* - que personne ou presque n'a ni repris ni diffusé - certifiant qu'il était excellent. Comment pouvait-il en être autrement pour des chiens que l'on aime et que l'on mène à ce niveau ?

Drôle d'époque, qui laisse des anonymes, sous couvert de pseudonymes, balancer n'importe quelle « information » assortie de commentaires calomnieux, que s'empressent de faire circuler des personnes malveillantes de même que certains médias peu scrupuleux, qui font leurs choux gras de toutes ces ignominies livrées à la vindicte populaire. Des scoops infondés, ni même vérifiés mais peu importe, du moment que « ça fait vendre ».

Je nourris depuis cet épisode traumatisant une certaine amertume et une grande méfiance à l'égard de ces médias qui se prennent pour les rois du monde. Bien sûr, j'ai usé de ces supports pour rendre possibles certains de mes projets, pour communiquer autour de mes films, de mes livres, pour porter certaines de mes idées aussi, mais je supporte de moins en moins ce monde superficiel. S'en tenir à l'écart, ne pas s'y brûler les ailes est ma ligne de conduite.

Aujourd'hui, j'ai décidé de m'en tenir à de brèves apparitions, opportunes et choisies, de manière sporadique et pour des besoins spécifiques, reconnaissant à certains médias qui me font l'amitié de me suivre une certaine déontologie que beaucoup n'ont pas ou plus. »

*La lettre du vétérinaire du Camp

Date: 23 juillet 2014 17:52:44 UTC+2

Objet: communiqué

Je souhaite rétablir la vérité. Les chiens du camp Vanier n'étaient jusqu'à présent ni maltraités, ni décharnés.

Le camp a été inspecté plusieurs fois par les services vétérinaires de l'Etat qui n'ont jamais signalé de tels problèmes. J'ai assuré pendant cinq ans le suivi sanitaire des chiens du camp qui comprend la vaccination annuelle complète, les traitements antiparasitaires et les soins vétérinaires.

Je peux attester du bon état de santé des animaux au cours de cette période.

Je peux également affirmer que les personnes qui s'en occupaient faisaient de leur mieux et étaient animés par une réelle passion pour les chiens.

Je veux faire comprendre que les chiens étaient soit destinés aux expéditions de Monsieur Vanier et devaient pour cela être dans un état de forme irréprochable à l'instar d'athlètes de haut niveau, soit destinés à l'activité touristique de traîneau à chiens et étaient pour cela visibles par des clients qui n'auraient pas supporté ce qui a été décrit par les médias.

Comme citoyen, je suis indigné de voir colporté le mensonge par la presse; je suis aussi attristé de voir mes concitoyens hurler avec les loups.

J'ai choisi mon camp, c'est celui des animaux. Je suis du côté des brebis lorsqu'elles sont attaquées.

Je suis du côté de la vérité lorsqu'elle est maltraitée.

Tristan Ruprecht, Docteur Vétérinaire